

albanais ; les desiderata des chefs mirdites fomentés par les Serbes ; les aspirations des Monténégrins dont le président de la Croix Blanche, le colonel F. E. BURNHAM se faisait le porte-parole ; les espions des Grecs qui semblaient se promettre monts et merveilles de certaines démarches dont Schaefer aurait chargé l'un ou l'autre de ses amis turcs.

Charles Schaefer, dont l'état de santé empirait, dut quitter l'Albanie vers le nouvel an 1922 et rentra à Genève.

Un soir — c'était le 16 janvier — qu'il s'apprêtait en l'Hôtel des Bergues pour aller dîner avec un des hauts fonctionnaires de la S.D.N., il fut frappé d'apoplexie.

La réaction de cette mort fut vivement ressentie en Albanie où son impartialité avait laissé le meilleur souvenir. Les lettres et télégrammes adressés à la famille et à la S.D.N. par Xahfer Ypi, Koleka et Slinishti, respectivement président du Conseil, ministre des affaires étrangères et secrétaire permanent auprès de la S.D.N., en font foi.

Une autre preuve dans quelle haute estime le gouvernement albanais avait tenu le colonel Schaefer est constituée par la lettre du 4 janvier, dans laquelle son président le pria de le mettre en contact avec des spécialistes étrangers que l'état albanais désirait charger de l'organisation des différentes branches de son administration.

Inhumées provisoirement en Suisse, les cendres de Schaefer furent ramenées quelques mois plus tard et déposées au cimetière de Notre-Dame.

Au cours de sa séance du 13 mai 1922, le Conseil de la Société des Nations, par la bouche de LORD BALFOUR, rapporteur pour les affaires albanaises, exprima ses sympathiques condoléances à Madame Schaefer et souligna « les efforts faits par le défunt au nom de la S.D.N., dans le but de maintenir la sécurité et la paix. »

Le délégué de l'Albanie, M. MEHDI BEY FRASHERI, s'associa aux sentiments du rapporteur et tint tout particulièrement à adresser à Madame Schaefer ses condoléances au nom du gouvernement et du peuple albanais en raison des grands services rendus par le colonel Schaefer à l'Albanie. 1)

Madame Schaefer est morte à Luxembourg, le 28.6.1941, dans la maison portant le n° 12 de la rue Bertholet.

De son mariage avec Charles Schaefer sont nés deux enfants : PEMBEH, née à San Stefano en 1886, décédée à Paris en 1927 et HERBERT, né à Luxembourg, le 23.9.1887 où il vit encore comme ingénieur-constructeur.

SOURCES.

Correspondance avec le gouvernement albanais ; les secrétaires de la S.D.N. ; MILNER, CURZON, HYMANS. — Adm. O. GROOS, U-Boote im Weltkrieg und heute, Frankfurter Zeitung du 22.2.1942. — R. BOUCARD, La fin tragique du maréchal Kitchener, Les mystères de la guerre, 1931. — A. CHÉRADAME, op. cit., p. 66. — J. GALTIER-BOISSIÈRE et R. LEFEBVRE, Histoire de la guerre, t. III., 1933. — E. DELAGE, La tragédie des Dardanelles, 1931. — Notice nécrologique dans l'Annuaire de l'Assoss 1922.

¹⁾ Rappelons qu'il fallut attendre le protocole de Paris (2.8.1926) avant que la malencontreuse question des frontières albanaises n'eût trouvé sa solution officielle ?